



ISSN 1145-3001

Moniteur 92

N°18

JOURNAL DES TECHNOLOGIES NOUVELLES ÉDUCATIVES

Novembre 1994



L'affaire de Breville

mémoire d'un ☐ quartier

fichiers ☐
sous windows

télématique ☐
et bcd-cdi

téléphone et minitel ☐
en maternelle

des conseillers ☐
à votre service

ENTRETIEN avec Daniel Chapy, instituteur spécialisé, un des principaux initiateurs de ce projet.

Moniteur 92 : Qui sont vos élèves ?

Daniel Chapy : L'école de formation professionnelle de l'institut Baguer accueille des jeunes sourds de 15 à 18 ans, d'horizons différents. Un petit nombre d'entre eux est en très grande difficulté : expression orale et écrite inexistante, pas de français et très peu d'acquisitions scolaires. Pour communiquer, ils utilisent la Langue des Signes Française (LSF) mais ils la possèdent imparfaitement. Il y a cinq ans, est né le projet de regrouper ces jeunes afin de leur offrir une prise en charge plus adaptée leur permettant de se re-dynamiser

et, à terme, de rejoindre le cursus ordinaire.

M92 : Pourquoi la vidéo avec ces élèves ?

D.C. : En situation d'échec grave, il faut

Des adolescents sourds sont acteurs d'un film policier, réalisé dans le cadre de la formation des maîtres spécialisés, voici le récit d'une aventure vidéo originale.

trouver des activités qui permettent aux élèves de développer leurs moyens de communication, d'exprimer leur pensée. Elles doivent également les valoriser à leurs yeux comme à ceux de leurs camarades. Voilà plusieurs années qu'ils ont commencé à utiliser

la vidéo. Ils ont participé aux ateliers organisés à la cité des sciences de La Villette par un animateur sourd. Ils ont appris à manier la caméra et ont réalisé avec l'aide du Centre national d'études et de formation pour l'enfance inadaptée (Cnefei) de Suresnes un reportage

(suite page 3)

**Expression**

L'enfant doit s'exprimer : tous les éducateurs sont d'accord Oralement, par écrit, en images, en musique, en dessins, nous devons lui permettre d'user de tous les moyens dont il dispose. Aligner, au hasard, des mots, des graphismes, des sons, des images, peut être un jeu séduisant. Pendant combien de temps ?

Pour qui ?

S'exprimer, c'est : se faire comprendre, transmettre une idée, des sensations, des sentiments... Cela suppose de connaître... et d'admettre des règles d'écriture ou de composition. On peut, bien sûr, les assener, les faire appliquer dans des exercices soigneusement choisis. On peut aussi les faire appréhender par des mises en situations réelles dans lesquelles l'élève pourra constater, par l'effet produit sur les autres, qu'il a réussi ou non à se faire comprendre.

Il ne suffit pas, pour réaliser un film, d'avoir un caméscope dans les mains, pas plus qu'un stylo ne suffit pour écrire un article, pas plus que la parole n'est suffisante pour le discours. Faut-il, pour autant, que la rigueur indispensable à toute expression vraie ne s'assortisse que de contraintes imposées ou d'ennui ? Tous ceux qui mettent l'enfant en situation de production, d'action face à la connaissance, tous ceux qui lui offrent le plaisir de la découverte, de la création et de la réalisation comme piment de l'apprentissage sont bien convaincus du contraire !

Jean-Louis Duguet
Directeur du Cddp92

C'est la rentrée, insouciant, je me replonge dans la presse informatique et qu'est-ce que j'apprends ? Le fameux *Windows 4* dont on nous rebat les oreilles depuis un an ne sera pas disponible ce trimestre mais l'année prochaine ! En y regardant de plus près je m'aperçois qu'il s'appellera *Windows 95*, et que si *Windows Magazine* l'annonce pour le premier trimestre, *SVM* parle du deuxième (plutôt en juin), il faut dire que *SVM* est paru après... cela va finir par être vraiment le système de l'an 2000 ! Et bien justement, ce n'est pas si sûr, la presse révèle qu'*Apple* va autoriser d'autres fabricants (on parle d'*IBM*, d'*Olivetti*, de *Fujitsu*) à produire des clones *Power Mac* munis du *Système 7*, pourquoi seulement maintenant ? peut-être parce que *Windows 95* ne sera pas portable sur les machines à architecture *Risc*, aussi pour survivre il est urgent de prendre des parts de marché au tandem

Intel-Microsoft. *Apple* espère ainsi passer de 10 à 25 % du marché, il n'y a pas que dans les contes que le Petit Poucet affronte l'Ogre !

Le magazine *Challenge* (qui n'appartient pas à la presse informatique), dans son numéro d'octobre, communique les résultats d'un sondage : les Français sont technophobes. En bref, d'un tiers à plus de la moitié d'entre nous sont *infichus* d'utiliser convenablement un micro-ordinateur, un caméscope ou le Minitel, quant à programmer un magnétoscope, c'est l'horreur.

Il est donc urgent d'accroître la diffusion du *Moniteur 92* !

Sinon, rassurez-vous, la presse informatique, tous titres confondus consacre toujours beaucoup de place au multimédia. Comment faites-vous pour survivre sans lecteur de Cd-rom ?

Claude Brunet.

C.P.A.I.E.N. Pôle-ressources Centre

**FLASH****AXIS - HACHETTE**

Dans le cadre de la licence mixte entre le Ministère de l'Education nationale et Le Livre de Paris - Hachette, nous vous rappelons qu'un numéro de téléphone est à votre disposition pour de l'assistance et du conseil sur l'installation et l'utilisation d'*Axis* cd rom.

Une boîte aux lettres est aussi disponible pour vos remarques ou suggestions sur l'évolution d'*Axis*.

Les utilisateurs réseau ayant des difficultés d'installation peuvent demander une version améliorée du programme d'installation. Elle est disponible gratuitement.

**L'UNIVERS DOCUMENTAIRE****HACHETTE**

Le Livre de Paris - Hachette

Jean-Marc LABOURÉ

Tél. : (16) 40.95.20.3758

Rue Jean-Bleuzen, 92170 Vanves

Licence mixte :

Marché n° 93 30 260 00 106 75 01

sur la fabrication des patins à roulettes. Ce premier film leur a fait prendre conscience de la rigueur qui est nécessaire pour *faire passer* un message, il les a obligés à être précis dans leur discours en LSF et à prendre en compte la réception de *l'autre*. Comme il est impossible d'obtenir des traces écrites de leur travail, la vidéo a semblé donc un moyen bien adapté.

M92 : *Vous voilà aujourd'hui en plein roman policier avec l'affaire de Breville ?*

D.C. : Après nos premières expériences, nous avons décidé de réaliser un film de fiction. A partir d'un roman écrit à l'intention de jeunes sourds lecteurs par des instituteurs-stagiaires sous la direction de M. Delhom, professeur au Cnefei. Le texte a été pensé, chapitre après chapitre, avec une complexité croissante. Les difficultés de syntaxe, de vocabulaire, de chronologie et de psychologie des personnages ont été mesurées et sont progressives.

Nous avons mis en œuvre une stratégie permettant à nos jeunes, non lecteurs, d'avoir accès au sens. Une personne sourde, moniteur de LSF, est associée au projet. Nous préparons ensemble la traduction de chaque chapitre, celui-ci est dit aux élèves en LSF par le moniteur sourd, je le reprends ensuite en Français signé (voir encart). Chaque élève le re-formule devant le groupe et pour terminer, les jeunes sont confrontés à l'écrit initial.

M92 : *Vous étiez très nombreux sur ce projet ?*

D.C. : C'est un véritable travail d'équipe qui aura duré deux ans. En plus des orthophonistes, il associait également une autre enseignante et une éducatrice. Il est vrai que l'encadrement est important et il faut encore y ajouter les trois instituteurs-stagiaires et le formateur du Cnefei qui interviennent une demi-journée par semaine au moment du tour-

nage. Ces conditions exceptionnelles ont permis à ces jeunes d'aller au bout d'une expérience unique pour eux : accéder à un écrit complexe adapté à leur âge, en être les comédiens et enfin pouvoir montrer à leur entourage de quoi ils sont capables : réaliser un film d'une heure !

M92 : *Comment s'est déroulé le tournage ?*

D.C. : Nous tournions le jeudi matin, les rôles étaient distribués et travaillés dans la semaine. Ceux qui ne jouaient pas avaient un rôle de technicien : cameraman ou photographe. Chaque élève fut tour à tour acteur et opérateur.

M92 : *Après deux ans de travail, votre film est maintenant terminé.*

D.C. : Oui, nous l'avons présenté au cours de la fête de fin d'année. La réaction des spectateurs a été très positive, notre objectif de valorisation atteint. Les jeunes ont été interrogés par leurs camarades pour expliquer telle partie du scénario ou comprendre comment avait été tournée telle ou telle scène. Ils étaient ravis !

M92 : *Quels sont vos projets ?*

D.C. : Nous allons reprendre notre histoire, en suivant deux pistes de travail : construire un roman-photo, à partir des vues prises lors du tournage, et faire le

La Langue des signes

La LSF, Langue des Signes Française, est une langue à part entière, elle est totalement visuelle, composée de signes manuels et corporels, iconiques ou abstraits. Elle possède des structures spécifiques s'exprimant en trois dimensions. Le corps sert de référent pour situer l'espace et le temps. Elle ne s'écrit pas.

Le Français signé conserve la structure de la langue française, chaque mot est accompagné du geste correspondant, les mots-outils reçoivent des signes spécifiques qui, en LSF, sont exprimés par des mouvements et des relations spatiales entre les signes. C'est un des moyens pour permettre au jeune de comprendre ce qui lui est dit ou écrit.



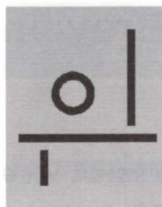
IVT
avec l'aimable
autorisation de l'éditeur

Nous avons pu évaluer les progrès sensibles à l'occasion des prises de vues. Les jeunes étaient de plus en plus critiques quant aux cadrages et anticipaient de mieux en mieux, ils étaient dans une démarche d'adaptation filmique. Cela a été pour eux une démystification de l'image dont ils sont grands consommateurs, ils ne se doutaient pas a priori du travail et du temps qu'elle nécessite.

sous-titrage du film. Dans un cas comme dans l'autre nous voulons les mettre en situation de production d'écrit.

En ce qui concerne l'image, nous avons en projet une vidéo-correspondance avec un établissement pour sourds de Liège.

Daniel Chapy
Instituteur spécialisé à l'Institut Baguer
Propos recueillis par Yves Moreau,
I.A.I. Pôle-ressources Centre



Coupez ! C'est trop long...

Témoigner par la vidéo des changements qui affectent le quartier, c'est tentant, mais il faudra d'abord apprendre les techniques de prise de vue et de montage.

CELA faisait 8 ans qu'on en parlait *. On s'était concertés, on avait fait travailler les élèves : « Dessinez l'école de vos rêves. » Enfin les travaux allaient commencer. Nous étions aux premières loges ; des fenêtres de la classe, à l'étage, la vue était imprenable.

La place était vide, aplanie. Les pelleteuses creusaient. Tenir un caméscope, réaliser un panoramique, utiliser le zoom : chaque élève s'était entraîné quelques minutes par jour. Les séquences filmées étaient soigneusement répertoriées. Périodiquement, nous regardions les rushes : critique de l'angle de prise de vues et du cadrage, de la stabilité de l'image, de la longueur de la séquence, de l'utilité de l'emploi du zoom, de l'intérêt de la scène... Peu à peu les élèves amélioreraient leur façon de filmer.

UN MATIN, UNE GRUE

En classe, un matin, impossible de « travailler », on ne s'entend pas. *Que se passe-t-il ?* Une structure métallique s'élève lentement à quelques mètres de la fenêtre.

M'sieu ! il faut filmer...

Chacun colle son œil au viseur. La grue se construit lentement. Deux jours plus tard, un élève va fouiller dans le ciel à vingt mètres du sol.

Ça y est ! je l'ai, mais il est tout petit ! Utilise le zoom ! L'ouvrier acrobate se rapproche. *Voilà, il est plein champ !*

On regarde les rushes : *C'est trop long ! C'est toujours la même chose !*

Il faudra raccourcir, pour ne garder que les moments intéressants.

Ainsi, peu à peu, on fixe les différentes phases de la construction. On se procure les plans, on repère les salles.

Les camions apportant le béton dans leur benne tournante font un énorme bruit. Nous avons trente fois la même séquence du chargement du béton.

M'sieu, il faudrait changer de place, on filme toujours au même endroit !

C'est vrai, il faudrait aller dans le chantier. Chose difficile, mais comme une visite sera organisée pour les élèves d'une autre classe, on leur passera le caméscope.

La fin de l'année approche. Le chantier n'est pas terminé. Nous, il nous faut terminer notre travail. Nous mettons en place les magnétoscopes pour le montage. Premiers essais : la séquence de construction de la grue. On pense qu'elle ne doit pas dépasser dix minutes. *Il faut en éliminer cinquante !*

DES RUSHES AU FILM

Le montage ne se fait qu'avec trois élèves. Toute la classe regarde le résultat et le verdict tombe : trop long, le commentaire n'apporte rien ; les images suffisent.

M'sieu, il faudrait que ça passe très vite, qu'on voit la grue monter dans le ciel.

Il faudra refaire le montage. La séquence ne durera en définitive qu'une minute. On supprimera le commentaire.

L'année suivante, je reçois de nouveaux élèves. Je n'ai pas l'intention de recommencer le tournage. Quelques élèves

ayant déjà manié un caméscope filment la fin de la construction.

On regarde les deux heures de rushes, ce n'est pas passionnant, le son est assourdissant.

On n'a qu'à le supprimer. On ne peut pas le laisser sans le son. Il faut le remplacer par un commentaire. On tente de l'écrire mais l'image est suffisamment parlante, il n'y a rien à ajouter.

Les élèves fréquentent régulièrement la Bcd. L'institutrice chargée de leur accueil lance l'idée d'écrire des poésies sur la ville, les travaux, etc.

Elle aide les élèves poètes. Les poèmes commencent à prendre forme, on les enregistre sur cassettes, on les écoute en regardant les images. C'est vide, il manque une ambiance.

Il faut mettre de la musique, M'sieu !

Je propose différentes musiques ; on choisit. Il ne reste plus qu'à faire le mixage poèmes-musique et à reporter la bande son sur la cassette vidéo.

En définitive, des trois heures de tournage nous n'aurons gardé que dix minutes.

Ces dix minutes fixent, sur une bande vidéo, un moment de la construction. Pour nous qui avons choisi de travailler à une exposition sur la mémoire du quartier, c'est un élément de cette mémoire que nous passons aux futurs habitants de ce quartier des Grésillons.

Jean-Claude Biquand
Instituteur du CM1

École des Grésillons, Gennevilliers.

* de la construction d'un nouvel espace éducatif dans le quartier des Grésillons à Gennevilliers.



POUR VOUS INITIER

Windows et les fichiers

L'ambition avouée de l'environnement Windows est de faciliter les manipulations de l'utilisateur, de la manière la plus simple et la plus intuitive possible.

EN effet, il y avait beaucoup de chemin à faire pour les compatibles PC dans ce domaine avant d'arriver à la cheville d'Apple qui se fait une gloire de sa simplicité, tant dans le domaine matériel (branchements) que dans celui du logiciel. Si vous l'osez, reprenez le numéro 16 du *Moniteur 92* qui décrivait au pas à pas, en essayant de ne pas vous dégoûter définitivement, les commandes à connaître pour gérer les fichiers à partir du DOS. Avec Windows, une partie du chemin a été faite, même si, il faut bien le reconnaître, on peut encore mieux faire.

Sauvegarder les fichiers

Rappelons que la présentation de Windows s'impose à tous ses logiciels-utilisateurs (voir numéro 17). Vous trouverez donc dans chacun d'entre eux une barre de menu dont le premier titre est *Fichier*. Si vous ouvrez ce menu,

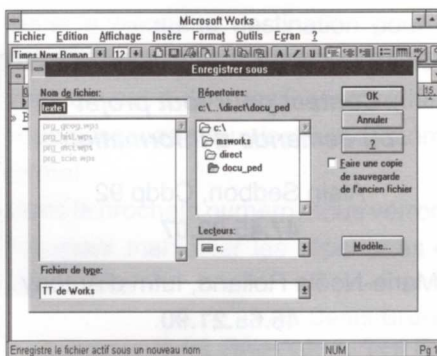


illustration 1

deux commandes de sauvegarde s'ouvriront invariablement à vous : *Sauvegarder* et *Sauvegarder sous...* (ou *Enregistrer*).

Sauvegarder sous... permet de nommer le fichier et d'indiquer le lieu de sauvegarde au moyen d'une boîte de dialogue (voir illustration 1). A droite, en bas, l'unité (disque dur C: ou disquette A: ou B:); un clic sur la flèche à droite permet de choisir.

Au-dessus, l'indication du répertoire actuellement utilisé (icône d'un dossier ouvert grisé); des double-clics sur les dossiers au-dessus (vers la racine) ou au-dessous (sous-répertoires) permettent de se déplacer dans l'arborescence du disque dur et d'aller placer le fichier où vous le souhaitez.

Parallèlement, à gauche, s'affiche la liste des fichiers trouvés dans le répertoire sélectionné et qui correspondent au type de fichier généré par le logiciel. En bas, à gauche, on peut changer ce type de fichier. En haut à gauche doit figurer le nom du fichier que vous voulez sauvegarder (huit caractères maximum). Enfin, à droite, des boutons permettent de valider votre choix (OK) ou d'Annuler la demande de sauvegarde.

Notez qu'une même boîte de dialogue apparaîtra quand vous voudrez *Ouvrir un fichier existant* (Menu *Fichier*) ou *Importer un fichier* (texte d'un article dans un journal par exemple). Dans tous les cas, rappelez-vous que pour identifier un fichier, on doit donner son nom et l'endroit où il se trouve.

Le gestionnaire de fichiers

Il s'agit d'un utilitaire appartenant à la logithèque de Windows qui permet de visualiser et de manipuler le contenu

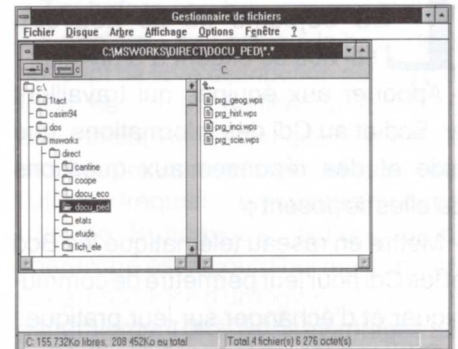


illustration 1

des différentes unités d'enregistrement (disques durs, disquettes).

Pour le lancer, double-cliquer sur son icône qui se trouve dans le *Groupe principal* qu'il faudra peut-être ouvrir préalablement s'il est réduit lui-même en bas de l'écran (double-clic là aussi). Une fenêtre s'ouvre alors (voir illustration 2) représentant le *contenu* d'une unité (en général le disque dur C:). A l'emplacement de la barre de menu sont visualisées les différentes unités, celle qui est active est entourée. En dessous, deux zones représentent, à gauche l'arborescence et à droite le contenu du répertoire actif. On peut se déplacer dans ces zones avec des ascenseurs. Si vous ne voyez pas tout à fait cela, sachez que le menu *Affichage* permet de modifier le contenu de cette fenêtre (les commandes sont assez explicites). La représentation de l'arborescence n'est peut-être pas complète; des double-clics sur un nom de répertoire ou le menu *Arbre* permettent d'aller en explorer tous les recoins, les dossiers s'ouvrent, leur contenu s'affiche à droite.

(suite page 7)



Télématique en Bcd et au Cdi

Le point Bcdi, désormais implanté sur le serveur du Cddp 92, permet la mise en place de liaisons télématiques et d'un espace de communication exploitable dans le cadre des animations de la Bcd ou du Cdi.

LES objectifs de ce nouveau service se situent à 3 niveaux :
- Apporter aux équipes qui travaillent en Bcd et au Cdi des informations, une aide et des réponses aux questions qu'elles se posent ;
- Mettre en réseau télématique les Bcd et les Cdi pour leur permettre de communiquer et d'échanger sur leur pratique ;
- Offrir aux élèves la possibilité d'utiliser un outil moderne de communication qui les confrontera à un type d'écriture spécifique et valorisera leurs productions.
Concrètement, il s'agit d'assurer :

- l'accès au niveau de la consultation ou de la conception, à partir d'un simple Minitel, de pages-écrans et proposer ainsi aux équipes de faire connaître leurs actions en Bcd ou au Cdi, d'alimenter ou de consulter des informations pratiques, d'animer des journaux cycliques...

- l'ouverture de boîtes aux lettres pour la mise en réseau des Bcd et de Cdi (messagerie).

UN SERVICE, CINQ RUBRIQUES

• Visite guidée

Cette rubrique présente le point Bcdi et indique les coordonnées des personnes à contacter pour une aide à la mise en place d'un projet.

• Actualités

Comme pour les autres points implantés sur le serveur, cette rubrique présente les actualités de la semaine.

• Pour votre information

On trouvera dans cette rubrique 4 sous-rubriques apportant des informations

pratiques qui occupent un espace de 5 pages modifiables sur l'aide que peuvent vous apporter des organismes ou des associations spécialisés en littérature de jeunesse, des outils (logiciels de gestion, banque de données...) ainsi que des présentations d'auteurs, conteurs, animateurs... pour des ateliers de Bcd ou des Cdi.

C'est à lire

Deux pages modifiables pour présenter des nouveautés, des collections, des sélections concernant la littérature de jeunesse, mais aussi des articles de fond sur les Bcd ou les Cdi.

C'est à voir

Deux pages modifiables pour annoncer des animations, des spectacles, des salons, pour présenter des musées...

Agenda

Une page modifiable, pour vous informer des animations ou des ateliers que nous organisons à votre intention.

• Vos ateliers

Cette rubrique, composée de pages modifiables, est un espace de communication mis à la disposition des Bcd et des Cdi. Elle peut accueillir différents projets, allant du serveur télématique composé de 3 pages modifiables à distance au service télématique développé et structuré. A titre d'exemple, nous vous proposons :

Un journal télématique

L'ouverture de pages modifiables à distance permettra la mise en place d'un journal télématique de façon simple et à la portée des enfants (un Minitel suffit pour la mise à jour des pages). Il offrira

la possibilité aux Bcd et aux Cdi de faire connaître leurs actions à tous (autres Bcd ou Cdi, parents, associations...).

Une banque de données bibliographique

Elle sera constituée de fiches critiques d'ouvrages de littérature jeunesse (fiction et documentaire), réalisées par les enfants. Des thèmes seront proposés régulièrement : le roman policier, la science-fiction, l'environnement...

• Dialogue

Posez vos questions, une réponse vous sera donnée dans les 48 heures.

L'ambition du point Cdi est donc de devenir un moyen d'information et de communication mais aussi et surtout un outil favorisant l'utilisation pédagogique de l'informatique.

Alain Sedbon, Cddp 92
Marie-Noëlle Rolland, Iufm

Contact pour tout projet ou demande d'information

Alain Sedbon, Cddp 92
47.45.92.07

Marie-Noëlle Rolland, Iufm d'Antony
46.66.21.90

Frédéric Levasseur, Cddp 92
47.45.92.11

Serveur télématique :
3614 code CDDP 92



Vous pouvez changer le contenu de la fenêtre en cliquant sur le symbole d'une autre unité (ou Menu *Disque* puis *Sélectionner un lecteur*). En double-cliquant sur un symbole, une nouvelle fenêtre apparaît, ce qui permettra de faire des comparaisons et des copies de fichiers. Notez que lorsque vous avez dans une fenêtre le contenu d'une disquette et que vous changez la disquette dans le lecteur, le contenu ne s'actualise pas automatiquement ; il faut taper la touche *F5* ou passer par le menu *Fenêtre*.

Formater, copier des disquettes

Dans le menu *Disque*, vous trouverez la commande *Formater une disquette* qui réalisera très simplement cette opération dès que vous aurez introduit une disquette dans le lecteur. Sélectionnez celui-ci ainsi que la capacité de la disquette (haute densité - HD - ou non); le formatage rapide ne s'applique qu'à une disquette déjà utilisée que vous voulez réinitialiser.

Dans le même menu, la commande *Copier une disquette* permet la reproduction à l'identique d'une disquette (même format, même capacité) soit avec un seul lecteur, la lecture se faisant d'abord sur la disquette source avant qu'un message vous demande d'introduire la disquette destination pour la recopie, soit d'un lecteur (A: source) vers un autre (B: destination) quand vous disposez de deux lecteurs de même format.

Dans le prochain numéro, nous verrons comment manipuler les répertoires et les fichiers.

Denis Brunet
I.A.I. Pôle-ressources Sud

Il est courant de nos jours de trouver des logiciels « gratuits » fournis avec une revue spécialisée en informatique ou par le biais de serveurs autorisant le téléchargement. C'est le principe du Shareware.

Domaine Public (Public Domain)

Logiciel que l'auteur offre à tous, sans exiger de paiement, en renonçant à son droit de reproduction (copyright). Le prix que vous payez pour la disquette ne couvre que les frais de diffusion et d'expédition.

Graticiel (Freeware)

Logiciel pour lequel il n'y a pas de rétribution exigée par l'auteur (ou elle est minime). Il est donc gratuit, mais l'auteur conserve tous les droits de reproduction. Ainsi, il peut stipuler que le logiciel

peut être recopié en respectant certaines conditions : que les textes ne soient modifiés en aucune façon, par exemple.

Distribuciel (Shareware)

« Try before you buy », comme disent les Anglais. Le principe à la base de ce concept de libre distribution est simple : vous ne réglez la licence (de 30 à 500 francs, voire plus) que si le logiciel est à votre convenance, et que vous l'utilisez fréquemment. Jim Button, patron de Buttonware, à l'origine du shareware est aujourd'hui multi-millionnaire. La licence d'un logiciel vous donne généralement droit à des avantages tels que : manuel imprimé et promesse de futures mises à jour.

Pierre-Lawrence Perdriat
I.A.I. Pôle-ressources Ouest

D'un ordinateur à l'autre...

Communiquer entre ordinateurs

Le programme est *Interlink* livré avec le DOS 6. Il ne vous coûtera donc rien. Il peut même tourner sur une machine utilisant un DOS antérieur, à condition de l'y avoir recopié avec son petit frère *Intersvr*.

Utilisation : Par l'intermédiaire d'un câble série-série (appelé aussi nul-modem et coûtant environ 50 francs), il permettra de relier deux PC entre eux.

Avantages : copies rapides de fichiers d'une machine à une autre mais aussi, utilisation des lecteurs (disquettes, disques durs) d'un poste, depuis l'autre.

Exemples

Mises à jours de fichiers préparés à la maison sur un portable pour le poste principal de l'établissement.

Installation ou lecture d'un programme sur un poste A depuis les lecteurs du poste B (intéressant en cas de formats de disquettes différents)

Fonctionnement

Une machine devient *serveur* : elle contient le fichier *intersvr.exe* que l'on lance à l'invite.

L'autre poste est appelé *client*. Il contiendra le fichier *interlnk.exe* qui sera impérativement appelé depuis le *config.sys* (ajouter la ligne *device=c:\dos\interlnk.exe* grâce à l'éditeur de texte)

Lors du démarrage du PC *client*, celui-ci effectue un balayage de tous les lecteurs disponibles du *serveur*. Ceux-ci se verront attribuer une nouvelle lettre (E, F, G...) et deviendront utilisables comme s'il s'agissait tout simplement de lecteurs supplémentaires du client. Toutes copies de fichiers, de répertoires ou de disques, installations ou lancements de programmes seront dès lors possibles quoique un peu ralenties.

Pierre-Étienne Bontemps
Instituteur
École Paul-Bert, Bois-Colombes



Nous avons reçu ce mois-ci :

L'atelier des tout petits (ClubPom), logiciel d'éveil à partir de 3 ans. Apprendre et créer en s'amusant avec un ensemble d'activités de reconnaissance de formes et de couleurs, de coloriage et de dessin, de repérage et d'orientation. Pour *Macintosh*, dsk et cd-rom.

Math House (Neurolud), six activités pour découvrir les nombres, les formes, les motifs de 2 à 6 ans. Apprendre à compter, résoudre des problèmes, découvrir des formes, compléter des modèles, développer la créativité, identifier des tailles. Dos et Windows.

Kid Pix (HyperWave), une combinaison d'outils de dessins, de tampons encreurs, de sons, de mixage d'images et d'effets spéciaux. Dès trois ans. Pour compatible *Pc* et *Macintosh*.

Kid Pix Companion (HyperWave), excellent complément à *Kid Pix* pour créer des effets spéciaux et des animations avec des voix enregistrées, des dessins cachés... Pour *Macintosh*.

Activités mathématiques avec Imagiciels (Crdp Poitou-Charentes), pour premières et terminales. Propositions d'activités de géométrie plane et de géométrie dans l'espace grâce à des imagiciels fournis avec les livrets.

Fémina (Chrysis) aborde les aspects biologiques et physiologiques liés à la reproduction : cycles sexuels, fécondation, contraception et régulation des naissances. Une présentation très soignée sous *Windows*.

Logiciels éducatifs, vol. 1 (P. Mercier), consacré aux techniques de la division et de la multiplication, à l'ordre de grandeur, apprentissages des tables, repérage, angles, divisibilités, lire et écrire un nombre. Du CM1 à la 5^e.

AGAPE, Association Groupe Apple Pour l'Education propose à ses adhérents des outils d'information et de communication, un espace de réflexion et d'expérimentation sur des produits pour *Macintosh* en liaison avec des applications pédagogiques.

98, av. de la République - 75011 Paris.
Tél. : 48.06.09.95. Permanences les mercredis de 9 heures à 14 heures.

Mini-bibliographie ÉPI à l'usage des étudiants et des enseignants concernant les technologies nouvelles et l'informatique pédagogique. Une centaine de titres. A l'unité : contre 7 timbres à 2,80 F. Par 50 exemplaires, 15 F. Association ÉPI,
13, rue du Jura - 75013 Paris.

La Cité des Sciences et de l'Industrie vient de publier son guide des partenaires de l'éducation qui présente les principaux événements et les ressources de la Cité pour 1994-95. Document précieux pour préparer visites ou séjours avec vos classes. Tél. : 40.05.76.42.

Classes médias audio visuels, une formule de classes transplantées (5 ou 10 jours) combinant visite du Futuroscope et activités d'analyse et de production d'images. Demande de renseignements à Audio visuel Pour Tous dans l'Éducation, (16) 49.61.39.59.

Intégré, le journal des utilisateurs de *ClarisWorks* pour *Macintosh*, mensuel de 24 pages, pour mieux connaître ce logiciel et ses utilisations en milieu scolaire. 11 numéros par an journal et disquette : 468 F.
47.54.15.24.

La police Du Cahier est maintenant disponible sur *Macintosh* auprès de *Ma Pomme*, Les Grands Champs, 37390 Mettray. Prix : 120 F. La police Du Cahier pour PC est désormais commercialisée à la même adresse.

L'hiver arrive, les virus aussi. De nombreuses écoles sont victimes des virus informatiques dont les ravages touchent souvent les applications de gestion. Une des causes principales réside dans l'utilisation de disquettes personnelles contaminées par des logiciels piratés, en particulier des jeux. N'hésitez plus à doter les postes-clés d'antivirus avec mise à jour régulière.

LIS

un logiciel interactif sur le Sida

Le 1^{er} décembre 1994, se déroulera la Journée Mondiale de lutte contre le Sida organisée par l'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS).

Pour animer des séances d'information, le Ministère de l'Éducation nationale et la société PWA proposent aux établissements scolaires (collèges, lycées, LEP) un outil pédagogique innovant :

LIS

un logiciel d'information sur le Sida

Interactif et facile d'utilisation, il permet aux élèves d'acquérir les connaissances sur le virus, les modes de transmission, et de prévention qui conduiront à des comportements sans risque.

Sous contrat de licence mixte, LIS coûte 1290 F ttc en version monoposte et 2990 F ttc version établissement.

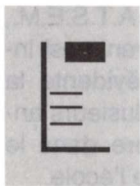
Vous pouvez consulter LIS

- Au Crdp de Versailles lors de la journée biologie, le 23 novembre ;
- A la logithèque du Cddp 92 ;
- En contactant : PWA, 92, rue Anatole-Fance, 92300 Levallois, tél. : 47.48.06.71.



CDDP 92

Directeur de publication : Jean-Louis DUGUET. Secrétaire de rédaction : Fernando PINTADO. Comité de rédaction : Claude BRUNET, Denis BRUNET, Michel CHARRIER, Alain GAQUEREL, Michel REY, Patrick GIN, Lionel MAURY, Raymond ROCHER. Illustrations : Jean-Pierre AUDEBERT. Saisie et mise en page : Michel CHARRIER, Yves MOREAU, Michel Tournon. Tirage 3500 exemplaires. Dépôt Légal 4^e trimestre 1989. CDDP 92, 41, av. du Roule, 92200 Neuilly-sur-Seine, 47.45.92.00



fiche pratique

Téléphone et Minitel en maternelle

Comment diversifier les moyens de communication orale et écrite en utilisant les technologies actuelles pour un meilleur apprentissage de la communication ? Voici le récit d'une démarche qui ne prétend pas être parfaite mais explore certaines pistes.

Au préalable nous nous sommes assurés que tous les enfants connaissaient l'utilité du téléphone et du Minitel : recherche des documents (annuaire...), manipulation si possible d'anciens téléphones, visite d'une poste et observation d'une cabine téléphonique.

Le téléphone

A quoi peut-il servir dans une école ?

Relations avec l'extérieur : mairie, parents, autre école. Cette phase d'approche technique est indispensable (et longue) avant de reposer le problème : *pourquoi et dans quel but utiliser ce type d'appareil ?* Si on peut lier des relations privilégiées avec certains organismes municipaux, l'emploi du téléphone par les élèves, dans des situations précises contrôlées par le maître, peut permettre une expression orale qui se définit elle-même par son objet comme la commande des repas à la cuisine ou la réservation d'un car.

On peut imaginer d'autres communications avec les services municipaux....

La responsabilisation des enfants devant les démarches à entreprendre, le

sérieux apporté à la prise en compte des difficultés rencontrées sont les atouts principaux nécessaires à la réussite de la démarche qui, rappelons-le, vise à améliorer la communication dans ses moyens mais surtout dans son expression. L'enfant lorsqu'il est malade peut appeler ses parents pour expliquer, leur demander de venir le chercher. Il peut prendre des nouvelles d'un camarade malade et en informer la classe... Ainsi le téléphone est perçu comme un outil.

En petite section

Il s'agit de faire la différence entre un poste-jouet et un vrai : le branchement permet d'obtenir une tonalité. Il faut percevoir les différents sons : ligne indisponible, sonnerie d'appel.

On apprend à manipuler l'appareil pour appeler : décrocher, écouter la tonalité, appuyer sur les touches ou tourner le cadran. On apprend à se présenter.

En moyenne et grande section

On reproduit un numéro avec modèle ; on compose un numéro sous la dictée des chiffres.



fiche pratique

Des conseillers à votre service...

RÉSEAU DES INSTITUTEURS-ANIMATEURS EN INFORMATIQUE DES HAUTS-DE-SEINE

Responsable 92	I.E.N. 19 ^e circonscription	46.63.38.50
Guy Legros	4, mail des Cuverons, 92220 Bagneux	

Nord

Asnières, Bois-Colombes, Clichy, Colombes, Gennevilliers, Villeneuve la Garenne.

Coordonnateur :	I.E.N. 1 ^{re} circonscription	47.90.63.12, p. 1348
Patrick Gin	École maternelle Descartes	47.90.63.12, p. 1333

Marc Polixène	I.E.N. 2 ^e circonscription	47.33.30.31
	École Centre B	47.90.63.12, p. 1376

M.....	I.E.N. circonscription	
--------	-----------------------------	-------

M.....	I.E.N. circonscription	
--------	-----------------------------	-------

Centre

Courbevoie, La Garenne-Colombes, Levallois-Perret, Nanterre, Neuilly sur Seine, Puteaux, Suresnes.

Coordonnateur :	I.E.N. 9 ^e et 10 ^e circonscription	47.25.18.38
Michel Tournon	2, allée d'Auvergne, 92000 Nanterre	
	École Voltaire	47.25.58.73
	39, rue Voltaire, 92000 Nanterre.	

Claude Brunet	I.E.N. 5 ^e circonscription	47.57.11.40
---------------	---------------------------------------	-------------

Richard Denoun	I.E.N. 22 ^e circonscription	47.86.25.10
	École René Guest	42.42.69.08 p. 400

Yves Moreau	22 ^e circonscription	47.72.70.53
	Institut Baguer	46.88.02.10 P. 393

Michel Rey	IEN 11 ^e circonscription	45.06.06.80
	École Benoît Malon	47.76.22.74.

QUEST

Boulogne-Billancourt, Chaville, Clamart, Garches, Marnes-la-Coquette, Meudon, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Sèvres, Vaucresson, Ville-d'Avray.

Coordonnateur :		
Francine Malki	I.E.N. 15° circonscription	46.30.62.00
	École Ferdinand-Buisson	46.23.87.05
Claude Machon	I.E.N. 14° circonscription	46.20.38.11
	École Ferdinand-Buisson mixte A	47.12.78.74
M.....	I.E.N. circonscription	
M.....	I.E.N. circonscription	

SUD

Antony, Bagneux, Bourg-la-Reine, Chatenay-Malabry, Châtillon-sous-Bagneux, Fontenay-aux-Roses, Issy-les-Moulineaux, Malakoff, Montrouge, Le Plessis-Robinson, Sceaux, Vanves.

Coordonnateur :		
Lionel Maury	I.E.N. 18° circonscription	42.53.28.12
	1-3, rue J.-Chéret 92120 Montrouge	
	École Henri-Barbusse	46.44.80.31
Denis Brunet	I.E.N. 18° circonscription	42.53.28.12
	École Aristide-Briand	46.12.76.35
Lawrence Perdriat	I.E.N. 16° circonscription	40.93.45.12
	École La Fontaine	40.95.67.17
M.....	I.E.N. circonscription	

CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES EN AUDIO-VISUEL DES HAUTS-DE-SEINE

CAV DE BAGNEUX

Antony, Bagneux, Bourg-la-Reine, Chatenay-Malabry, Châtillon-sous-Bagneux, Clamart, Fontenay-aux-Roses, Issy-les-Moulineaux, Malakoff, Montrouge, Le Plessis-Robinson, Sceaux, Vanves.

François Le Nair	4, mail des Cuveron	46.63.38.50
------------------	---------------------	-------------

CAV DE SURESNES

Boulogne-Billancourt, Chaville, Garches, Marnes-la-Coquette, Meudon, Nanterre, Puteaux, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Sèvres, Suresnes, Vaucresson, Ville-d'Avray.

Michel Levais	Rue du Docteur-Roux	45.06.06.80
---------------	---------------------	-------------

CAV DE VILLENEUVE-LA-GARENNE

Asnières, Bois-Colombes, Colombes, Clichy, Courbevoie, Gennevilliers, La Garenne-Colombes, Levallois-Perret, Neuilly sur Seine, Puteaux, Villeneuve-la-Garenne.

Raymond Rocher	Rue Pierre-de-Coubertin	4794.31.92
----------------	-------------------------	------------

Le Minitel

Le Minitel en proposant l'emploi d'un clavier, la visualisation immédiate de l'écrit sur l'écran, des possibilités de correction, met en évidence la nécessité de la rigueur. Toute indication approximative renvoie à un système de recherche inexploitable par l'enfant.

En section de grands, dans un premier temps il est important de faire comprendre le rôle d'un clavier en utilisant une machine à écrire, un ordinateur pour découvrir la possibilité d'écriture en tapant son nom, le nom de sa ville...

Prendre connaissance, utiliser le minitel

- Établir le contact pour faire découvrir à l'enfant la nécessité du branchement sur le secteur (sans lui pas de lampe témoin allumée) et de la fiche téléphone sur le réseau avec utilisation du 11 pour mettre en évidence la relation entre le poste téléphonique, le Minitel et le réseau (en fonction du Minitel).

- Découvrir la spécificité des touches *espace*, *correction*, *suite*, *retour*, *envoi*.

- Chercher le numéro de téléphone de quelqu'un. Remettre aux enfants une fiche reproduisant la page de l'annuaire visible sur l'écran par le 11 et faire découvrir qu'il faut écrire là où il y a des pointillés.

Mais quoi écrire ?

Le nom de la personne dont on cherche, le nom de la ville où elle habite, le numéro du département, son adresse exacte si on la connaît, son prénom, si on le connaît.

La participation active des A.T.S.E.M., des enseignants et des parents est indispensable, comme est évidente la continuité de l'activité sur plusieurs années scolaires. Elle s'insère dans le projet de communication de l'école.

Fonctionnement de l'activité

Deux enfants et un adulte dans un rôle d'observateur. L'un agit, l'autre vérifie. L'adulte note les difficultés rencontrées, les problèmes posés (numéro sur liste rouge, nom de famille ne correspondant pas au nom d'un enfant...), les solutions proposées, adoptées.

Ainsi, peu à peu, l'enfant est amené à analyser puis à mettre en place les stratégies nécessaires à l'obtention de l'information.

Évaluation et suivi

Chaque enfant doit posséder une fiche sous forme de tableau. Elle sera complétée au fur et à mesure des acquisitions.

L'interaction entre le téléphone et le minitel doit être systématiquement pratiquée dès lors que c'est possible.

Notre école située en ZEP rapporte des démarches qui reposent sur un vécu. Nous attirons toutefois l'attention sur le fait qu'il ne faut surtout pas confondre le but et les moyens et que les objectifs doivent être définis avec une très grande précision si on ne veut pas errer au gré des enfants en oubliant que le but reste d'améliorer la communication.

Annette Arnoud

Directrice

École Côtes-d'Auty, Colombes